

Consécration de l'autel de Meurville

15 juillet 2018

Introduction

Nous voici rassemblés pour un beau moment de la vie de la communauté, celui où est consacré un nouvel autel pour l'église St Benoît.

Un autel ce n'est pas simplement un bloc de matériau décoratif, ce n'est pas simplement un instrument utile pour la célébration de la liturgie, il est un symbole, il représente la communauté à travers celui qui a voulu et a créé cet autel, à travers ceux qui se rassemblent autour de lui pour célébrer la mort et la résurrection de Jésus. Mais il représente aussi le Christ qui fait don de sa vie pour nous. Autrement dit, il est une des jonctions entre le Christ et nous, un lien entre ciel et terre ; d'où cette belle liturgie de la consécration qui associe toute l'Eglise à l'Eglise qui est ici à Meurville, qui célèbre la rencontre entre Dieu et les hommes, à travers le Christ.

Puisse cet autel, puisse cette liturgie être créateurs de communion entre nous.

Reconnaissons tout ce qui nous garde éloignés de cette communion et demandons au Seigneur et sa miséricorde pour la construire autour de son autel.

Cet Evangile qui commence par l'appel et l'envoi des disciples est une sorte de mode d'emploi pour ceux que Jésus envoie en mission, donc pour chacun d'entre nous. Un mode d'emploi qui dit non pas ce que nous devons dire ou faire ; A chacun de s'adapter aux circonstances dans lesquelles il est appelé à annoncer la Bonne Nouvelle. Mais le mode d'emploi de ce que nous devons être.

La première chose qui apparaît dans ce texte de ce que doit être le missionnaire, c'est qu'il doit être une personne libre et totalement disponible. Marc développe ce qu'est cette disponibilité : accepter de ne pas avoir de sécurité matérielle. Nous qui passons notre temps à installer des précautions dans nos vies – ainsi le veut la société d'aujourd'hui – Jésus nous dit : « *Ne prenez rien pour la route* » : je pense à ceux qui préparent leurs valises pour les vacances ; il ne faut rien laisser au hasard. L'invitation de Jésus c'est : « faites confiance » ; vous avez en vous les richesses qu'il faut pour bien vivre la mission.

C'est un thème qui revient souvent chez lui. Ce ne sont pas vos richesses, ni vos diplômes qui vous rendent crédibles auprès des autres, c'est ce que vous portez dans votre cœur, c'est votre attention aux autres, c'est votre disponibilité et c'est aussi votre liberté.

Le modèle du missionnaire c'est Jésus, il était totalement disponible à chacun et surtout il était libre, il n'était inféodé à aucun pouvoir religieux, il était totalement au

service du projet de son Père d'apporter le salut à tous les hommes.

Il y a quelque chose de profondément symbolique dans l'autel que nous allons consacrer. Quand vous regardez aujourd'hui la plupart des églises, vous vous apercevez qu'il y a une sono, du chauffage, des micros, un instrument pour accompagner les chants. Je ne dis pas que tout cela n'a pas d'importance, mais l'autel incarne, si je puis dire, le seul nécessaire, il incarne le Christ qui est la source principale et essentielle de notre vie, de qui nous recevons ce qui fait sens à celle-ci. Ce que Jésus voulait dire à ceux qu'il envoyait, c'était de ne pas prendre l'accessoire pour l'essentiel. Il s'agit donc de bien retrouver ce qui est l'essentiel de notre vie, ce qui lui donne un sens et un but, et c'est d'être comme Jésus branché sur Dieu, en phase avec Dieu, en relation étroite avec Dieu. C'est ce que nous rappelle l'autel quand nous rentrons dans une Eglise, il est le lieu où nous puisons la richesse de fond dans notre vie.

Il y a une deuxième attitude importante que souligne l'Evangile pour celui qui est envoyé. C'est l'importance de l'accueil, non pas de celui qui est envoyé, mais de ce qu'il annonce. Ce qui est en jeu, c'est ce que nous avons à annoncer. Nous nous lamentons facilement sur le fait qu'aujourd'hui l'Evangile n'est plus entendu. Mais fondamentalement, Jésus le rappelle ici, celui qui entend le message du Règne de Dieu est libre de l'accueillir ou de le refuser. Mais ce n'est pas le message en tant que tel qui dans cet accueil ou dans ce refus est important, c'est le lien créé entre celui qui reçoit le message et celui qui le lui envoie, le Christ lui-même. Nous n'avons donc pas

à nous préoccuper de notre capacité à convaincre ; Ce que le Seigneur veut, c'est entrer en relation avec chaque homme. Si le destinataire du message n'est pas disponible pour le recevoir et entrer dans cette relation d'amour à laquelle Dieu l'invite, ce n'est pas de notre responsabilité, c'est le travail de l'Esprit dans le cœur des personnes qui n'est pas encore achevé. La mission pour nous ce n'est pas d'augmenter le nombre des chrétiens, mais c'est de témoigner par nous-même de l'Évangile, montrer qu'il donne sens à notre vie. Le reste appartient à la grâce de Dieu qui est le signe du lien entre Dieu et chaque homme.

Cet autel que nous allons consacrer témoigne de la présence du Christ au cœur, au centre de notre vie. Il appelle à la rencontre avec le Christ. Le seul témoignage que nous avons à donner c'est d'être des intermédiaires de cette rencontre par le témoignage de notre propre rencontre. Nous n'avons pas à convaincre, mais à dire. Si nous disons bien, c'est-à-dire si nous témoignons bien, peut-être convaincrions-nous que le Christ est là au cœur de chacun pour le rencontrer. C'est en quelque sorte le message de cet autel. On peut bien-sûr remercier celui qui en est à l'origine. Mais il sera un disciple-missionnaire authentique s'il s'efface derrière celui qui s'incarne dans chaque célébration eucharistique sur cet autel.

+Marc STENGER
Evêque de Troyes